

Habitat 7140**Tourbières de transition****Description de l'habitat**

Les tourbières sont des milieux humides dans lesquels les débris végétaux morts plus ou moins décomposés s'accumulent pour constituer un substrat organique : la tourbe. Localement, ce matériau a été autrefois exploité comme combustible domestique.

Les tourbières de transition constituent un type particulier de tourbières. Elles se développent en périphérie de pièces d'eau dont elles peuvent coloniser toute la surface et constituer des radeaux appelés « tremblants ». Ces radeaux sont constitués par l'enchevêtrement des rhizomes et des tiges des plantes. Le qualificatif de « transition » se rapporte au fait que ces tourbières constituent un stade d'évolution entre les végétations aquatiques ou de bas-marais et les tourbières hautes (habitat 7110). L'alimentation en eau est assurée par la nappe phréatique et les précipitations.

Les tourbières de transition se développent généralement au contact ou en mosaïque avec d'autres groupements marécageux ou tourbeux (bas-marais, tourbières hautes, étangs oligotrophes).

Espèces végétales typiques

Le tapis végétal des tourbières de transition est principalement constitué de plantes herbacées de la famille des Cypéracées (laïches et linaïgrettes) accompagnées du comaret, du trèfle d'eau, du calla des marais, de la prêle des borbiers, de la pédiculaire des marais. Les bryophytes sont représentées par des sphaignes lorsque les eaux sont très acides ou par des mousses colorées en brun lorsque les eaux sont neutres ou légèrement basiques.

Suivant leur situation, elles ont des espèces en commun avec les bas-marais acides (laïche étoilée, blanchâtre, noire) ou alcalins (parnassie des marais, épipactis des marais) et avec les tourbières hautes (canneberge, andromède, rossolis à feuilles rondes, rossolis intermédiaire).

Normalement, ces milieux sont très stables mais lorsque leur régime hydrologique est perturbé (abaissement de la nappe phréatique), ils sont colonisés par des arbres ou des arbustes comme les saules à oreillettes ou cendré, le bouleau pubescent, le pin sylvestre.



© J. Taymans

Répartition et statut

En Wallonie, les tourbières de transition se rencontrent principalement dans les régions bien arrosées (Ardenne, Lorraine), au sein des grands ensembles tourbeux mais aussi au sein des bas-marais, le long des petits cours d'eau aux eaux acides. Elles sont rares et le plus souvent de faible taille.

Intérêt écologique

Les tourbières de transition sont un habitat pour de nombreuses espèces rares et spécialisées, notamment parmi les libellules des eaux oligotrophes ou dystrophes (cordulie arctique, aeschne des joncs et subarctique, orthetrum bleuisant, agrion hasté...). C'est également un habitat du rare nacré de la canneberge, un papillon diurne dont les chenilles se développent sur la canneberge.

Menaces

Les tourbières de transition sont menacées de destruction par les drainages, les plantations, le creusement d'étangs d'agrément, les remblais.

L'abaissement de la nappe phréatique par drainage provoque la minéralisation de la tourbe et l'extension de la molinie en milieu acide ou de hautes plantes nitrifiantes en milieu basique (mégaphorbiaie). Il favorise le boisement par les saules, le bouleau pubescent mais aussi par le pin sylvestre ou l'épicéa.

Comme les autres milieux tourbeux, les tourbières de transition sont menacées par les modifications de la



Laïche des borbiers.

qualité des eaux d'alimentation (quantitativement et qualitativement). La pollution généralisée de l'environnement par les pluies acides ou azotées s'ajoute à la pollution des nappes phréatiques par les eaux de ruissellement issues des zones agricoles ou urbaines. Toute modification sensible de ces paramètres a un impact sur leur fonctionnement.

Objectifs de gestion

L'objectif prioritaire de la gestion est de conserver les tourbières de transition qui subsistent et d'assurer les conditions nécessaires à leur maintien et à leur développement.

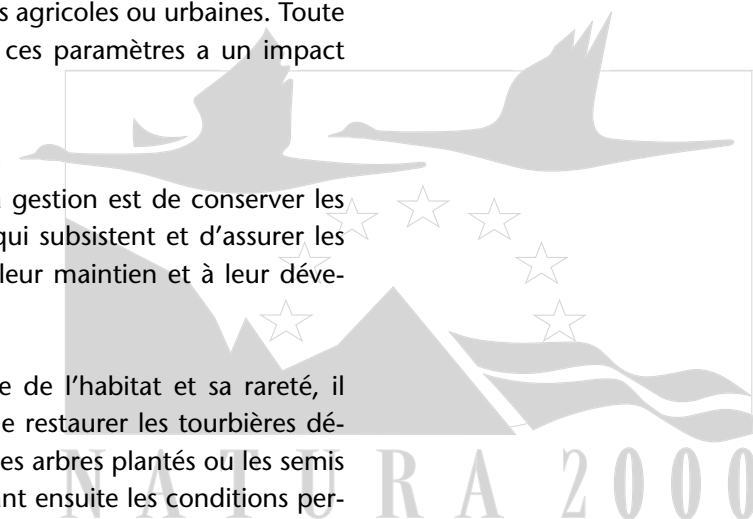
Étant donné l'importance de l'habitat et sa rareté, il est en outre nécessaire de restaurer les tourbières dégradées, en y exploitant les arbres plantés ou les semis naturels et en y rétablissant ensuite les conditions permettant le maintien ou la reprise de l'activité d'édification de la tourbe (activité turfigène).

Mesures

A priori, les tourbières de transition non perturbées se maintiennent sans intervention. Cependant, la plupart ont fait l'objet de tentatives de drainage parfois anciens et les effets continuent à se faire sentir. Il peut donc s'avérer nécessaire de lutter contre la perte en eau en colmatant les drains.

Dans les tourbières dégradées, divers travaux de restauration (déboisement, creusement de nouvelles mares, ennoiment...) sont nécessaires. Ils permettent le développement de végétations pionnières qui s'installent spontanément lorsque des graines ou des spores subsistent dans la tourbe ou lorsque les espèces sont encore présentes à proximité. Ces végétations peuvent

évoluer et reconstituer des radeaux et, à long terme, des tourbières bombées. Il s'agit d'opérations coûteuses, demandant une parfaite connaissance du milieu et la mise en œuvre de techniques particulières, avec des engins adaptés aux sols à très faible portance. Ces techniques sont également favorables aux autres habitats d'intérêt communautaire qui se développent dans les mêmes sites comme les mares dystrophes, les végétations pionnières des tourbes décapées, etc.



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

